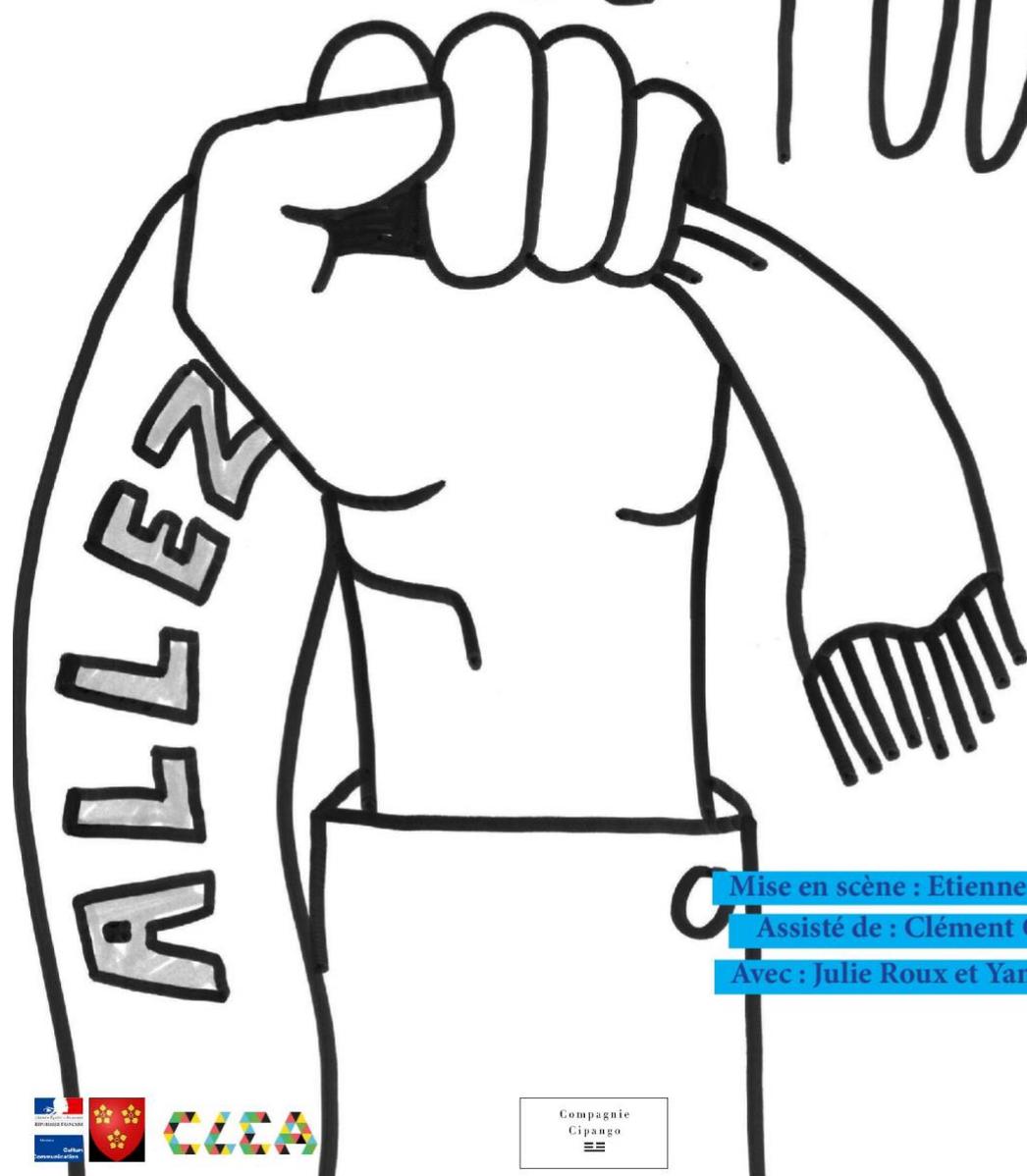


# À PROPOS DE FOOT



Mise en scène : Etienne Durot

Assisté de : Clément Chebli

Avec : Julie Roux et Yann Pompidou



Compagnie  
Gipango  
≡

# A PROPOS DE FOOT

**Durée : 45min**

**Destiné aux lieux non dédiés**

**D'après *Une histoire populaire du football* de Mickaël CORREIA et *Eloge du mauvais geste* d'Olivier POURRIOL**

**Mise en scène : Etienne DUROT**

**Assisté de : Clément CHEBLI**

**Avec :**

**Julie ROUX**

**et**

**Yann POMPIDOU**

**Chorégraphie: Frédéric CELLÉ**



Ce spectacle s'est créé dans le cadre du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon-sur-Arroux (71). D'une **durée de 45 minutes**, il ne nécessite aucun moyen technique et peut-être présenté dans des **établissements scolaires, des salles des fêtes, des terrains de football, etc...**

## RÉSUMÉ

Rendez-vous est donné aux spectateurs au bord du terrain, à l'approche d'un match. Nous nous replongerons dans l'histoire populaire du foot, questionnerons l'évolution sociologique des tribunes... Nous analyserons deux faits marquants connus de tous, amateurs ou non du ballon rond ; deux lapsus qui révèlent un sens caché. Le terrain de foot se transformera en tribune. La parole est donnée aux footeux... laissons la triompher.

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

*« Lors des grands évènements de football, le ballon devient un objet mythique. Il incarne la volonté. Le ballon doit rentrer dans le but. On veut quelque chose, notre volonté est infinie (comme Dieu) mais notre puissance, elle, est finie. C'est pourquoi quand on regarde des grands joueurs de foot, on a l'impression par la grâce athlétique qu'ils ont abolie l'impuissance humaine et qu'il suffit à la volonté d'être pensée pour exister. On espère le but et le joueur devient un Dieu, un Dieu à la grecque avec ses humeurs. »*

Olivier POURRIOL.

Le football ne se résume pas au foot business. Personnellement, j'ai grandi dans un petit village où le club de foot faisait partie des rares activités proposées aux enfants. Il était porté à bout de bras par des bénévoles qui donnaient de leur temps pour que les jeunes puissent découvrir ce qu'étaient le dépassement de soi et la solidarité. Tout n'était pas rose mais ce fût une de mes premières rencontres avec le don de soi et la générosité.

Aujourd'hui, les clubs de foot en milieu rural, nous montrent la transformation sociologique des villages. Reflet d'une population vieillissante, il y devient de plus en plus difficile de constituer des équipes de jeunes.

Pour travailler sur ce projet qui mêle football et spectacle vivant, je suis allé à la rencontre de dirigeants de clubs amateurs. Une anecdote m'a beaucoup plu : Je posais la question d'une équipe féminine, à trois dirigeants du club d'un petit village d'environ 500 habitants situé près de la Nièvre. Ils me répondirent qu'il y avait des équipes mixtes mais que l'espoir de voir un.e licencié.e du club devenir professionnel.le, reposait sur les épaules d'une jeune fille qui avait intégré un centre de formation. Leurs yeux pétillaient de fierté en me parlant de cette joueuse talentueuse. J'aime l'idée que les rêves footballistiques de ces trois représentants mâles, d'environ 70 ans et à l'accent morvandiau bien prononcé, s'incarnent en cette jeune fille. Mais qu'est-ce que son accession à la professionnalisation symbolise pour eux ? Est-ce la revanche d'un petit club oublié par les élites ?

Enfant, je me souviens de la victoire du F.C Gueugnon sur le Paris Saint Germain en finale de la coupe de la ligue. Les forgerons de Gueugnon qui battaient les Parisiens sur leurs terres... Il y avait une revanche sociale et un aspect spectaculaire qui me fascinaient.

Je me souviens également de la fièvre jaune et bleu qui s'était emparée de Gueugnon et des petites communes alentour. Mais pourquoi cette ferveur ? Et plus largement, qu'est-ce qui

pousse des milliers de supporters à assister à un évènement qui se déroule sous leurs yeux ?  
Qu'est-ce qui réunit des millions d'amateurs tous les dimanches ?

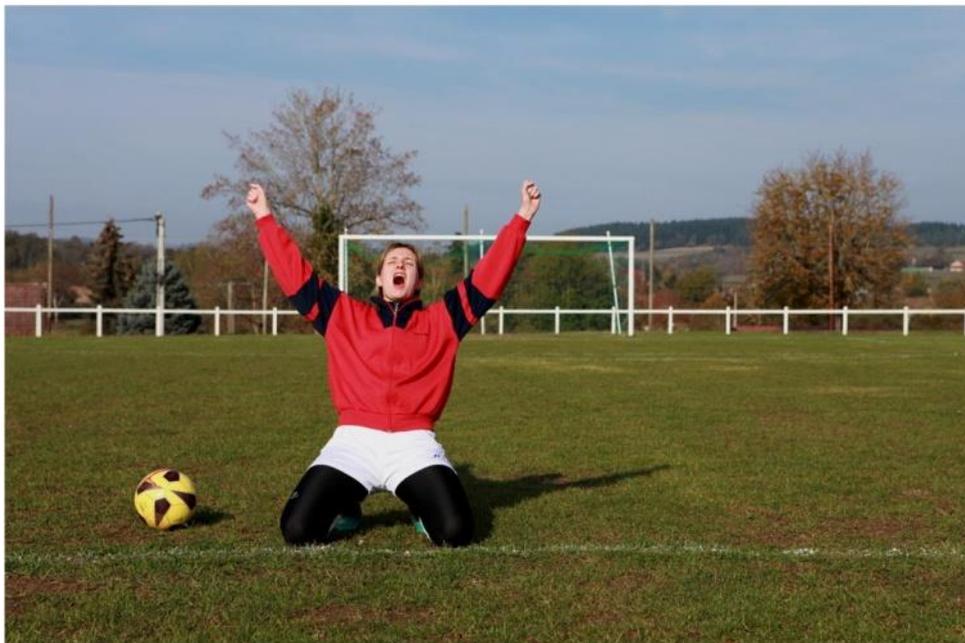
Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous sommes replongés dans l'Histoire populaire du football et nous avons décidé de nous arrêter sur deux épisodes marquants : « Le coup de boule » de Zinédine ZIDANE en 2006 et « la main de Dieu » de Diego MARADONA en 1986. Deux faits connus de tous, amateurs ou non.

Le football et le spectacle vivant sont à mon sens des leviers pour reprendre le pouvoir sur nos corps et nos vies. C'est peut-être cela qui nous pousse à aller au stade ou à franchir la porte d'une salle de spectacle. C'est peut-être cela qui prend aux tripes un spectateur de foot comme un spectateur de théâtre. La possibilité d'une île ?

Dans un monde où il devient difficile d'échapper à une existence sans objet, un temps fractionné en horaires de boulots, deadlines, systèmes hiérarchiques oppressants, fiscalité, à quoi donner sa vie ? Comment se transcender ?

« Bien que tes rêves soient maltraités et emportés par le vent / Continue de marcher, continue de marcher avec l'espoir dans ton cœur / Et tu ne marcheras jamais seul. » Ce sont les paroles de *You'll never walk Alone*, hymne mythique des supporters de Liverpool

Malgré ses excès, le football est encore synonyme de générosité partagée. Il demeure une pratique où le geste qualifié de beau n'est pas lié à une volonté de rendement et où l'épanouissement personnel est tributaire du mouvement collectif de l'équipe. Le stade est (à mon sens) un lieu consacré, un point de rencontre entre le passé et le présent, le ciel et la terre. On y abolit le temps historique. On sort de l'Histoire.



## EXTRAIT

« Stade Azteca, Mexico City.

Quart de finale de coupe du monde.

Argentine-Angleterre.

22 juin 1986. 51<sup>e</sup> minute.

Quatre ans après la guerre des Malouines, le match Argentine-Angleterre ne saurait être comme les autres. Comment jouer ensemble au football après avoir lutté à mort ? Les deux équipes cherchent la réponse sur le terrain. C'est Maradona qui va la donner. Maradona qui, en 1986, est le meilleur joueur du monde. Et qui, en moins de cinq minutes, va entrer doublement dans la légende. D'abord par un scandale, puis par un exploit, affirmant ainsi sa double nature irréductible, à la fois ange et démon.

51<sup>e</sup> minute. Maradona, de son dribble de lutin, met alors quatre Anglais dans le vent, cherche le one-two avec son coéquipier Valdano. L'Anglais Steve Hodge se retrouve sur le chemin du ballon, rate son dégagement et, maladroitement, passe en retrait à son gardien, Peter Shilton. Maradona, qui a suivi l'action, se retrouve à lutter dans les airs avec Shilton pour la maîtrise du ballon.

Résumons l'affaire simplement puisque, pour une fois, les chiffres parlent : Diego Maradona, 1.66 mètre, Peter Shilton 1.83 mètre. Shilton tend le bras pour boxer le ballon, Maradona, lui, saute et met la tête. Et donc ? Eh bien, miracle. Ou, plus précisément, but ! De la tête ? De la main ? Personne n'a rien vu. Maradona, petit par la taille mais grand par le génie, a-t-il encore une fois réussi là où n'importe qui d'autre aurait échoué ? Comment a-t-il fait ?

Le ballon est au fond des filets. Maradona court les bras levés. Donc il y a but, non ? C'est aussi ce que doit se dire l'arbitre. Maradona court comme s'il avait marqué, il court pour finir de marquer ce but qui pour l'instant n'en est pas un, qui n'existe qu'à moitié, il court et mime la joie pour achever de convaincre l'arbitre... Car l'arbitre, très Saint Thomas, ne croit que ce qu'il voit. Il n'a pas vu la main, il n'a pas vu le but, mais s'il voit la joie, il fera exister le but... Et c'est ce qui se passe. L'arbitre mord à l'hameçon. La preuve du but par la joie. C'est beau comme une extase mystique. Maradona : Sainte Thérèse en short... »

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

L'association Cipango est une compagnie de théâtre professionnelle qui regroupe une dizaine de comédiens pour la plupart issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, unis par un même désir de proposer des spectacles à la fois riches et accessibles. Basée en milieu rural, la compagnie trouve son identité dans les liens qu'elle tisse avec le public. Elle s'attache à dépasser les barrières de genres, de lieux, de publics et prône un théâtre Populaire.

En questionnant les mythes ou en adaptant à la scène des textes contemporains, la compagnie accorde une grande importance aux textes et aux mots. Elle développe un théâtre riche et interactif pouvant être adapté et joué partout. Nos spectacles peuvent aussi bien être présentés dans des salles de Théâtre traditionnelles que dans des lieux insolites (marchés, hangars désaffectés, jardins municipaux...).

En transformant des lieux de notre quotidien, la compagnie stimule l'imaginaire de chacun.

En parallèle, la compagnie propose de nombreux ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale.

Depuis 2015, la compagnie Cipango est l'opérateur culturel principal du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon sur Arroux. Ce projet, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, prévoit des interventions scolaires, des cours de théâtre ouverts à tous, des créations et des résidences d'Artistes.

## POUR NOUS JOINDRE

**Etienne DUROT (porteur du projet)**

**06 59 39 80 58**

**[compagnie.cipango@gmail.com](mailto:compagnie.cipango@gmail.com)**

**[WWW.COMPAGNIE-CIPANGO.COM](http://WWW.COMPAGNIE-CIPANGO.COM)**